

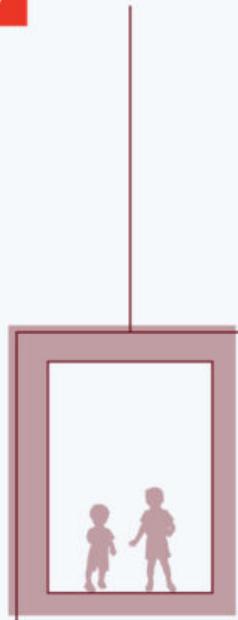
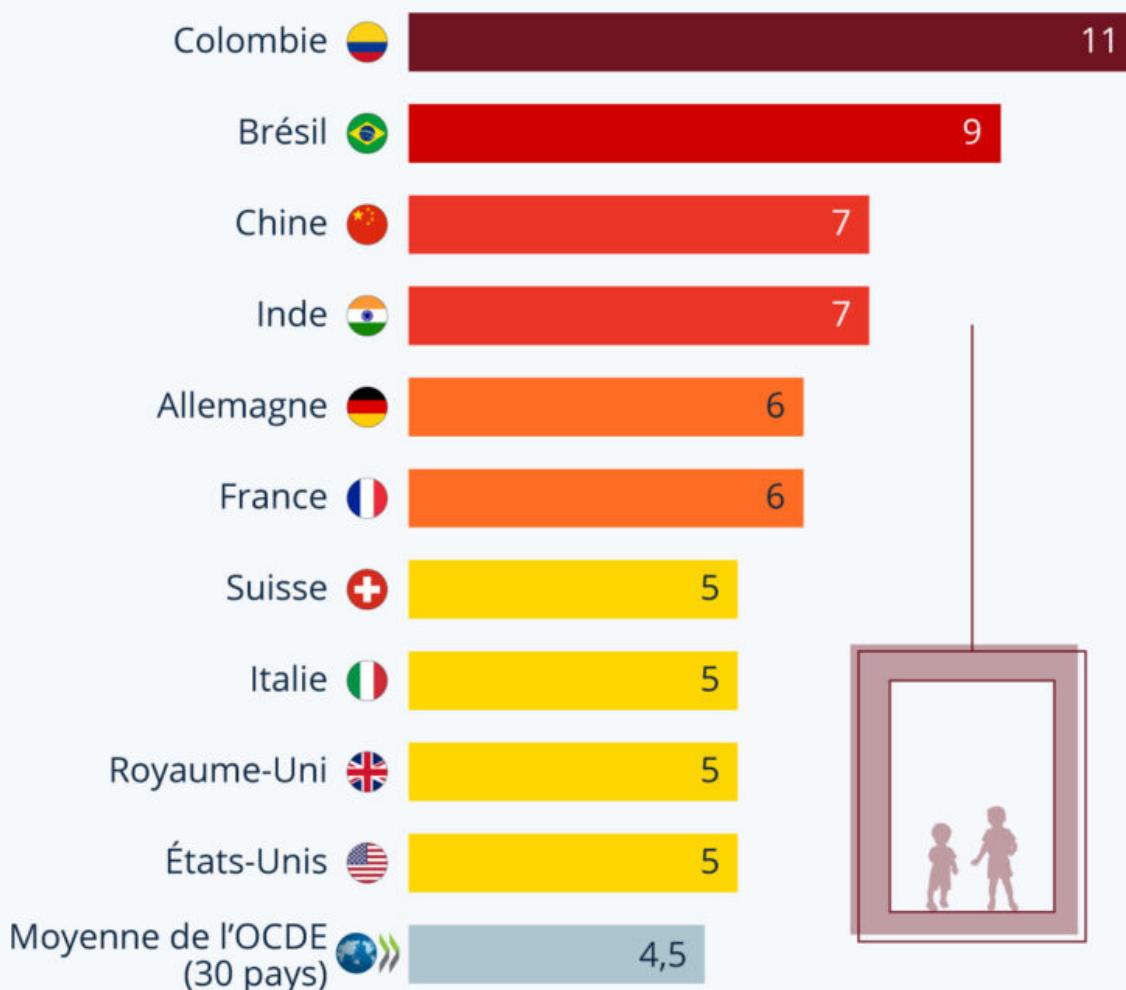
Ecrit par le 1 février 2026

# L'ascenseur social est-il en panne ?

Ecrit par le 1 février 2026

# L'ascenseur social en panne ?

Nombre moyen de générations nécessaires aux enfants de familles modestes pour atteindre le niveau de revenu moyen \*



\* Données de 2018 dans une sélection de pays où la mobilité sociale est plus faible que la moyenne de l'OCDE. Familles modestes : parmi les 10 % les plus pauvres du pays.

Source : OCDE



**statista**

Ecrit par le 1 février 2026

L'ascenseur social est-il en panne ? Alors que les [inégalités de revenu](#) se creusent depuis plusieurs décennies, la mobilité sociale marque le pas. Les personnes situées au bas de l'échelle ont en effet de plus en plus de difficultés à gravir les échelons, tandis que les plus [grosses fortunes](#) parviennent, de manière générale, à accroître leur richesse.

Une [étude](#) de l'OCDE s'est penchée sur le nombre moyen de générations nécessaires aux personnes nées dans les familles les plus modestes (parmi les 10 % les plus pauvres) pour atteindre le niveau de revenu moyen dans leur pays.

Avec 6 générations nécessaires, la France fait partie des mauvais élèves de l'OCDE - la moyenne des 30 pays analysés étant de 4,5 générations. L'[Allemagne](#) ne se distingue pas non plus pour sa mobilité sociale, tandis que l'ascension est en moyenne un peu plus rapide au Royaume-Uni, en Italie et en Suisse (5 générations), ainsi qu'en Espagne et en Belgique (4 générations).

Parmi les pays de l'OCDE étudiés, la palme de la mobilité sociale revient au Danemark, où 2 générations suffisent en moyenne pour qu'un individu issu d'un milieu modeste atteigne le niveau de revenu moyen. À l'inverse, c'est en Colombie qu'est mesurée la plus forte inertie (11 générations pour se hisser au revenu moyen), un pays qui offre comparativement peu de perspectives d'ascension sociale.

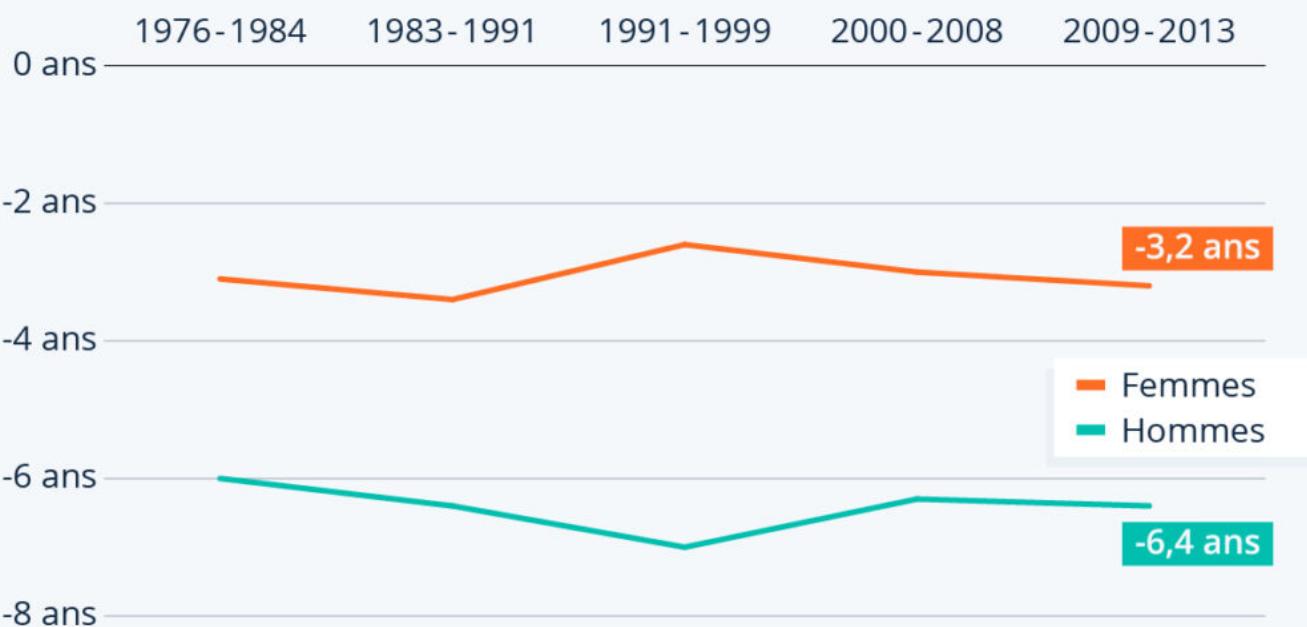
Tristan Gaudiaut, Statista.

## Espérance de vie : les inégalités sociales persistent

Ecrit par le 1 février 2026

# Espérance de vie : les inégalités sociales persistent

Écart d'espérance de vie à 35 ans des ouvriers par rapport aux cadres supérieurs en France depuis 1976



Écart moyen basé sur les conditions de mortalité aux périodes indiquées.

Source : Insee



**statista**

Les inégalités d'[espérance de vie](#) entre les groupes socioprofessionnels résultent d'un ensemble de facteurs. Comme le résume l'Observatoire des inégalités, « la qualité et l'accessibilité du système de soins jouent un rôle secondaire par rapport aux conditions et à la durée du travail, l'attention portée au corps, l'alimentation ou les modes de vie en général ». C'est ce qui explique en partie que l'[espérance de vie des femmes](#) est globalement plus élevée que celle des hommes.

Ecrit par le 1 février 2026

Depuis les années 1970 en France, l'espérance de vie à l'âge de 35 ans a augmenté en moyenne de 5,5 ans pour les femmes et de 6,7 ans pour les hommes. Mais comme le révèlent les données de l'[Insee](#) présentées dans notre graphique, les inégalités sociales vis-à-vis de l'espérance de vie n'ont en revanche pas diminué. Ainsi, l'écart moyen d'espérance de vie à 35 ans des ouvriers par rapport aux cadres supérieurs est resté d'environ 6 ans au cours des cinq dernières décennies, et celui des ouvrières par rapport aux cadres supérieures d'environ 3 ans.

En d'autres termes, à 35 ans, un homme cadre peut espérer vivre jusqu'à 84 ans, contre près de 78 ans pour un ouvrier, comme le détaille un [autre graphique](#) (moyenne 2009-2013). Une femme cadre peut quant à elle espérer vivre jusqu'à 88 ans, contre un peu moins de 85 ans pour une ouvrière.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)